



Le lieu noir

Nom commun : lieu noir

Nom scientifique : *Pollachius* (ou *Gadus*) *virens*

Famille : gadidés

Ordre : gadiformes

Classe : ostéichthyens

Comment le reconnaître ?

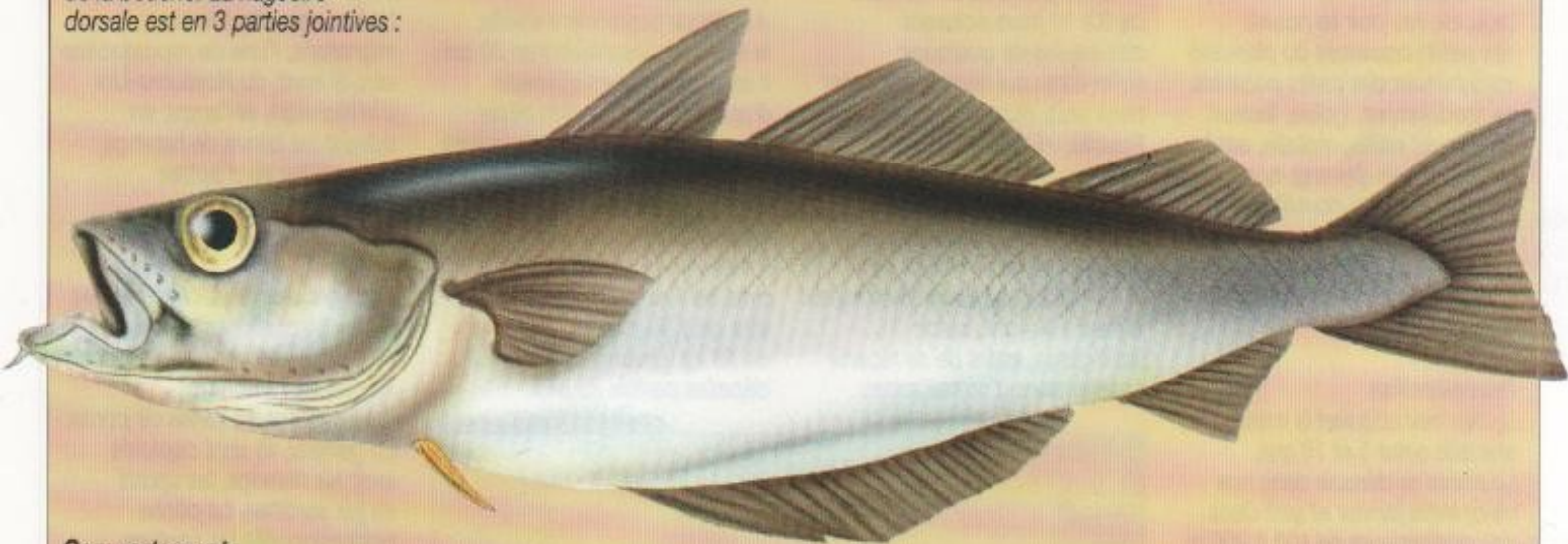
Le lieu noir est un poisson de forme allongée. La partie antérieure du dos est élevée et forme une bosse. La mâchoire inférieure dépasse la supérieure et porte un petit barbillon en son milieu ; cet appendice semble régresser avec l'âge. L'œil se situe en arrière de l'aplomb de la commissure de la bouche. La nageoire dorsale est en 3 parties jointives :

la première comprend de 10 à 15 rayons non épineux, les deux suivantes de 20 à 24. L'anale est en 2 parties, la première légèrement plus longue comprend de 23 à 27 rayons alors que la seconde n'en possède que de 18 à 23. La papille anale se situe à l'aplomb de la fin de la première dorsale. Le bord postérieur de la caudale est échancré.

Robe

Le corps est couvert de petites écailles souvent caduques. La couleur générale du corps est brun verdâtre. Le dos est sombre mais la coloration s'éclaircit sur le ventre qui est argenté avec des reflets verdâtres. La ligne latérale haute dans la partie antérieure est ensuite plus basse mais demeure peu incurvée, ce

qui différencie le lieu noir du lieu jaune. Elle est beaucoup plus claire que le reste des flancs mais demeure peu proéminente. Les nageoires impaires (dorsales et anales) sont sombres alors que les paires possèdent des reflets jaunes. Une tâche noire se situe parfois à l'arrière des pectorales. La muqueuse de la bouche est noire.



Comportement

Le lieu noir vit en groupes de nombreux individus en pleine eau (poisson pélagique), ou parfois près de la surface. Il effectue de fréquents et importants déplacements : des lieux noirs marqués en Norvège ont été recapturés à plus de 2 000 km. Chaque année il effectue de grandes migrations de reproduction qui permettent

au poisson d'atteindre sa zone de ponte. Il change fréquemment de poste mais semble préférer la proximité des zones de rochers, le long des jetées, des îles, des barres ou des épaves. Ce qui n'empêche pas sa capture sur les fonds de sable où il chasse les lançons.

Comment l'appelle-t-on en France ?

Colin (Dunkerque), colin noir (Boulogne), merluche (Cherbourg), greslin (Fécamp), grelin, merlan vert (Vendée), lieu (Noirmoutier), églerin (La Rochelle).

Et dans les autres pays ?

Saithe, coley (Grande-Bretagne) ; Seelachs, Köhler (Allemagne) ; sej (Danemark) ; bacalao (Espagne) ; badejo (Portugal) ; merluzzo, nero (Italie) ; koolvis (Pays-Bas) ; czarniak (Pologne) ; grasej (Suède).



Alimentation

Le jeune lieu noir se nourrit des petits crustacés du plancton mais surtout des petits poissons de fond (lançon, gobie, tacaud, chinchard, vieille, motelle, etc.) ou pélagiques (hareng, sprat, sardine, etc.) qui constituent l'essentiel de son alimentation. Il ne dédaigne pas pour autant les coquillages et les crustacés (crabes, crevettes).

Reproduction

Le lieu noir acquiert la maturité sexuelle entre 5 et 10 ans. La ponte se déroule dans nos mers entre janvier et avril dans des profondeurs de 100 à 200 m et à des températures de 6 à 9 °C. Les principales zones de reproduction se situent au nord du Royaume-Uni et le long des côtes de Norvège et au large de l'Islande. Les femelles, selon leur taille, portent de 200 000 à 4 millions d'ovules que les mâles fécondent dès leur libération en pleine eau. Les œufs d'un diamètre de 1 mm demeurent pélagiques et flottent à environ

30 m de profondeur. Au bout de 9 à 10 jours éclosent des alevins de quelques millimètres qui demeurent entre deux eaux durant quelques mois. Ensuite, ils gagnent le fond. Les jeunes lieus se rapprochent des côtes au début de l'été. Ils entrent alors dans les baies et se réfugient au milieu de la végétation où ils se développent durant 1 à 3 ans, selon les régions, avant de se répartir ensuite dans d'autres zones.

Croissance

A la fin de la première année, le lieu noir mesure environ 20 cm ; il se nourrit essentiellement d'animaux du plancton et de crustacés. Ensuite sa croissance ne dépasse pas 10 à 15 cm par an malgré son alimentation à base d'autres poissons. A 5 ans, il mesure environ 60 cm, à 10 ans près de 1 m. Le record semble être de 1,30 m pour un poids de 28 kg. La longévité du lieu dépasse parfois 25 ans.

Deux migrations

Le lieu noir effectue deux migrations, l'une de reproduction vers le nord, du Royaume-Uni à la Norvège, et l'autre, en suivant les bancs de harengs, de sardines ou d'autres espèces rencontrées. Les lieus se dispersent dès le printemps en petits groupes et au gré des déplacements des proies s'approchent de la côte ou s'éloignent vers le large. A la fin de l'automne ils rejoignent les zones de ponte. En général, ils sont capturés avec les harengs, les sprats ou les sardines. La pêche professionnelle les capture essentiellement lors des migrations de reproduction.

Un poisson très prolifique

Le lieu noir, comme tous les autres gadidés, a une capacité de reproduction très forte : plusieurs centaines de milliers d'œufs sont pondus par chaque femelle. Naissent autant d'alevins qui sont alors la proie de très nombreux prédateurs.

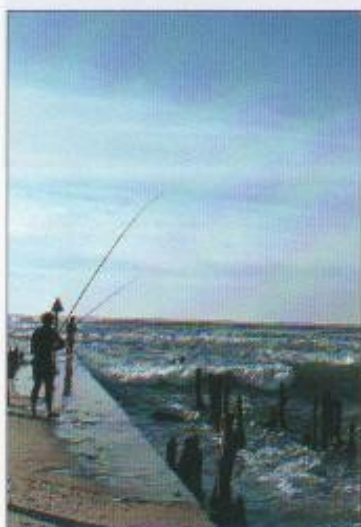




Où vit-il ?

Un poisson de fond

Le lieu noir est un poisson qui vit parfois dans des fonds importants, jusqu'à 200 m, surtout dans son jeune âge ou pendant la mauvaise saison. Il chasse activement les petits poissons et les crustacés sur le fond. Durant la bonne saison, il retrouve la pleine eau.



On le trouve souvent à proximité immédiate des bancs de harengs ou de sardines dont il fait une grosse consommation.

A proximité de la côte

Le lieu change de place tout au long de l'année. En hiver, il a tendance à se rapprocher du fond à la recherche de ses proies. Au printemps, il fréquente les parages des pointes rocheuses avancées en mer, en eau profonde, et au relief sous-marin tourmenté, riches en

végétation. Un peu plus tard en saison, il se répartit sur des sites beaucoup plus variés.

Dès le beau temps installé, les lieux se dispersent et sont partout présents. A cette époque, on les rencontre auprès de tous les obstacles (épaves, blocs de rochers, jetées, etc.) qui recèlent une nourriture variée et abondante. Les enrochements des jetées des ports ne se découvrant pas entièrement sont d'excellents postes où l'on trouve aussi congres et vieilles.

Un poisson très pêché

Le lieu noir, plus souvent connu sur les marchés sous le nom de "colin", fait l'objet d'une pêche professionnelle très active. Environ 60 000 tonnes de lieu noir sont mises à terre chaque année dans les ports français en provenance essentiellement de la mer du Nord et du nord de l'Écosse.

Des noms locaux hasardeux

Selon les ports et les régions le lieu noir possède de nombreux noms qui peuvent le faire confondre avec un certain nombre d'autres espèces.

Si "colin" est le terme le plus employé on l'appelle aussi par exemple "églefine" à La Rochelle, alors que le véritable églefine (*Gadus aeglefinus*) constitue une espèce différente, certes proche du lieu noir, mais dont la mâchoire supérieure est nettement plus longue, et qui possède une tache caractéristique sur les flancs.



► Répartition en France

Le lieu noir est un poisson qui fréquente la mer du Nord, la Manche et l'Atlantique. Il est beaucoup plus rare au sud de la Vendée et dans le golfe de Gascogne. Il est absent en Méditerranée.



Curiosité

D'autres gadidés

La famille des gadidés comprend de nombreux genres et espèces dont l'importance commerciale est considérable. Les noms vernaculaires sont particulièrement trompeurs, les appellations variant d'une ville à l'autre pour une même espèce et à l'inverse le même nom pouvant désigner des espèces différentes suivant les marchés. Activement pêchés, ils sont consommés sous différentes formes (frais, salé, fumé). La plupart sont erratiques et vivent en groupes plus ou moins importants, et effectuent des migrations de reproduction sur de grandes distances. Les femelles sont très prolifiques (plusieurs millions d'œufs parfois) et les alevins demeurent pélagiques un certain temps.

Le lieu jaune (*Pollachius* – ou *Gadus* – *pollachius*) se distingue du lieu noir (*Pollachius* – ou *Gadus* – *virens*) par sa couleur jaune brunâtre et par sa ligne latérale vert sombre marquée d'une courbure au niveau des pectorales. La mâchoire

inférieure est légèrement proéminente et dépourvue de barbillon. Il est commun de la Norvège au Portugal. Il atteint les mêmes dimensions que le précédent. La morue (*Gadus morhua*) vit en bancs importants et s'approche des côtes en hiver. Sa robe est marbrée. Elle atteint 1,50 m et 40 kg. L'églefine (*Gadus aeglefinus*) est facilement reconnaissable à la tache noire située au-dessus des pectorales et à sa ligne latérale quasiment rectiligne et noire. Le tacaud (*Trisopterus* – ou *Gadus* – *luscus*) possède des yeux de fort diamètre et un long barbillon. Il vit près des côtes et atteint 30 cm. Le merlan (*Merlangius* – ou *Gadus* – *merlangus*) a la mâchoire dépourvue de barbillon. Il possède une tache noire à la base des pectorales. Fréquent sur l'ensemble de nos côtes, il se pêche à la ligne du bord. La lingue (*Molva* – ou *Gadus* – *molva*) est un poisson de forme allongée qui atteint 1,80 m de long. La mâchoire inférieure est garnie d'un long barbillon.

Comment le pêcher ?

Lancer du bord

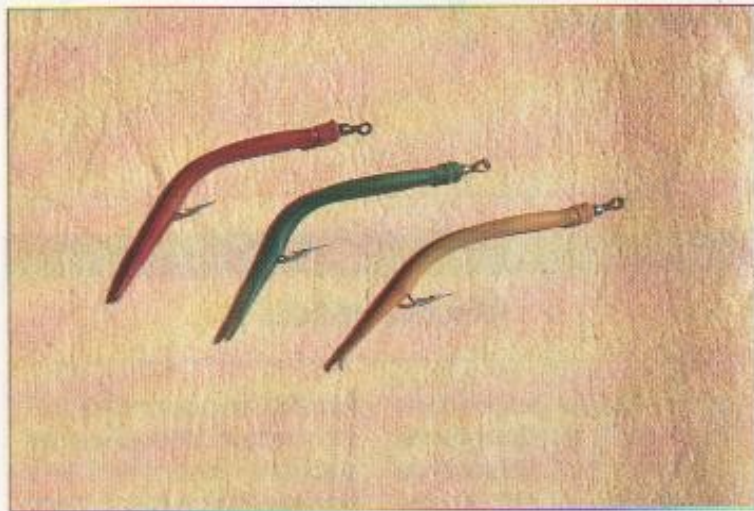
Le lancer est incontestablement la technique la plus rentable pour la recherche du lieu noir à partir du bord. Elle permet de mettre en activité un poisson stationnant sur le fond, à l'affût parmi les algues ou de déclencher l'attaque d'un sujet en chasse. De plus, les poissons étant assez souvent espacés, cette méthode permet de ratisser un secteur très large. On utilise un matériel solide, cannes de 3 à 3,50 m

pouvant lancer sans dommage jusqu'à 50 g. Les leurres les plus employés sont les anguillons que l'on récupère rapidement à proximité du fond. L'emploi d'un lest lourd permet de pêcher efficacement dans les eaux agitées où se tiennent souvent les lieux. En été et en automne ou par mer calme, on utilise un matériel plus léger. On peut aussi les pêcher à la cuiller ondulante lourde. Pour être efficace le leurre doit toujours évoluer près du fond.



▲ Pointes rocheuses

Ce sont des zones très fréquentées par les lieux surtout lorsqu'elles sont couvertes d'algues.



▲ Anguillons

Qu'ils soient de couleur rouge, jaune, verte ou autre, les anguillons sont toujours d'excellents leurres pour la recherche du lieu au lancer (on utilise alors un lest lourd) ou à la traîne.

A la ligne flottante

Cette technique se pratique essentiellement le long des jetées durant la belle saison. Elle nécessite l'utilisation d'une canne longue à anneaux équipée d'un moulinet garni de 25/100. Un flotteur coulissant est placé sur la ligne avec une butée supérieure faite d'un petit émerillon. Ce système permet de lancer plus loin et de pêcher plus en profondeur. L'hameçon à tige courte, de section ronde, n°1 est garni d'un arénicole ou d'un petit poisson (lançon, sprat, etc.) ou encore d'un tronçon de poisson. L'appât doit se situer à proximité du fond sans toutefois traîner afin d'éviter les risques d'accrochage dans les obstacles. Le fait d'animer la ligne la rend toujours plus rentable pour la recherche du lieu qui est un carnassier.

A la palangrotte

Cette technique, très simple à mettre en œuvre, bénéficie d'un succès considérable sur le littoral. La ligne en 35/100 ou 40/100 est placée sur un enrouleur. Elle se termine par un bas de ligne en 30/100 sur lequel on monte un hameçon n°1, esché d'un arénicole, de néréides ou de petits poissons. Un plomb permet de descendre le tout. Parfois on monte en potence un ou deux hameçons sur des bas de ligne courts (de 15 à 20 cm). La touche est violente. S'ensuit un ferrage efficace, puis on remonte le poisson, rapidement au début afin que la prise n'effraie pas les autres poissons, puis plus lentement jusqu'à le faire basculer dans le bateau. La capture d'un poisson est souvent suivie d'autres.

Dandine

Le "stocken", comme on nomme cette technique en Bretagne, est particulièrement efficace. Sur une ligne de fort diamètre (60/100) on installe en potence des leurres (anguillon, poisson nageur souple, cuiller ondulante, voire des grosses mouches artificielles). Le fil principal se termine par une lourde cuiller (de 100 à 200 g) qui sert de lest. Le pêcheur laisse glisser le poids sur le fond et dandine l'ensemble sur environ 1 m. La touche est franche et le poisson ferré est ensuite hissé à bord. Certains pratiquants préfèrent utiliser une canne à soutenir avec un montage identique.

La traîne

On utilise une ligne lourdement plombée qui permet de faire évoluer les leurres (anguillon, poisson nageur ou cuiller ondulante) à proximité du fond. Cette technique est très efficace car elle permet d'explorer des surfaces très importantes. Sur les fonds sableux le lest peut toucher le sédiment à certains moments ; le nuage soulevé ne manque pas d'attirer ou d'exciter les lieux toujours à la recherche de proies possibles. Sur les fonds rocheux riches en algues cette technique est plus délicate à employer en raison des risques d'accrochage. L'utilisation d'un sonar permet d'éviter ces inconvénients.

▼ Stocken ou dandine

Cette méthode est très efficace pour la recherche du lieu en bateau. Ce dernier étant au mouillage, il suffit de dandiner à la main ou à l'aide d'une canne un train de leurres.

